

HackaMotion d'Après VISION ESS 2030

Juillet 2020

1. VISION : SE NOURRIR / PRENDRE SOIN DE SOI

En 2030, se nourrir bien et prendre soin de soi vont de pair !

Se préparer aux prochaines crises nécessite de mettre en œuvre **une politique publique volontariste en matière de sécurité et de souveraineté alimentaires**. Cette politique publique s'inscrit par ailleurs dans la politique climatique **pour une transition écologique**, qui nécessite de valoriser prioritairement les ressources locales.

En 2030, la production locale est autonome des pays tiers sur le plan des semences, de l'engrais, des machines et de la main d'œuvre. Les produits locaux sont totalement organiques et les petits producteurs ne sont pas indépendants de la grande distribution nationale ou transnationale. Pour rappel, plus de la moitié de la production genevoise est consommée à l'extérieur des limites cantonales, alors qu'elle répond seulement à 15% des besoins (théoriques) en nourriture de la population.

Jusqu'à 2030, nous devons renforcer l'offre en matière de production locale, de favoriser les circuits courts dans la distribution et de canaliser la demande vers les productions locales et durables.

Si la souveraineté alimentaire est le cap, la vigueur de l'agriculture locale en est la boussole.

Le même raisonnement s'applique aux produits nécessaires à l'hygiène publique et à la prévention des maladies de masse. **La sécurité et la souveraineté sanitaires** sont indispensables pour répondre aux crises.

Jusqu'en 2030, c'est une politique publique en matière de **promotion de la santé** qu'il faut mettre en place : pour offrir le bien-être et permettre la résilience individuelle et collective aux maladies. Renforcer les corps et les esprits par une alimentation saine va de pair avec la diminution des nuisances et des pollutions qui font de chacun-e une potentielle « personnes à risque ».

Si la promotion de la santé est le cap, le principe de précaution en est la boussole.

2. VISION : REDUIRE, RECYCLER, REINVENTER

L'**écologie industrielle** vise à limiter les impacts de l'industrie sur l'environnement, en poursuivant à chaque étape de la production, de la distribution et de la consommation, un objectif tendanciellement orienté vers le « zéro déchet », afin de pouvoir tout réutiliser.

Cette approche industrielle est globale et systémique. Son mot d'ordre est : « du berceau au berceau » (*cradle to cradle*), le déchet d'une industrie doit pouvoir être recyclé en matière première de la même industrie ou d'une autre. C'est un des piliers de l'économie circulaire.

Or les processus industriels actuels génèrent de plus en plus de biens de consommation jetables, avec des emballages jetables.

D'ici à 2030, nous allons produire et consommer intelligemment : **réduire** notre consommation (et interdire l'obsolescence programmée), **réutiliser** ce que nous avons, **réparer** ce qui est cassé, **recupérer** tout ce qui peut l'être, afin de **recycler** ce qui ne peut pas être récupéré et enfin **réinventer** les objets et les services. Nous allons passer d'une économie fondée sur la propriété à **une économie fondée sur la fonction des objets** (prêt, location, etc.).

Si le « zéro déchet » est le cap, la mesure de progression de l'écologie industrielle et l'économie de la fonctionnalité en constituent la boussole.

3. VISION : VIVRE MIEUX ENSEMBLE ET ETRE RELIE

Cohésion et inclusion sociales pour tous et **solidarité** envers chacun-e vont de pair.

Le préambule de la Constitution helvétique dit que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres. La crise liée au confinement a donné une visibilité formidable à la pauvreté et la misère à Genève. La disparition de cette misère sociale à l'horizon 2030 doit être un objectif du mieux vivre ensemble, qui passe surtout par le renforcement de **l'inclusion sociale**, de **l'insertion économique** et de **l'intégration culturelle**. Réinventer le lien social passe aussi par le numérique : pas de cohésion sociale, ni de solidarité, s'il existe une fracture numérique, une numérisation à deux vitesses. **L'inclusion et la souveraineté numériques** (contre les GAFAM) est un impératif démocratique. La sauvegarde des données personnelles va de pair avec la mutualisation des données de

masse (*big data*), qui doivent devenir un « commun ». Le « libre » doit être la règle.

Investir dans le « bien vivre ensemble », c'est se donner les conditions d'une meilleure **sécurité** dans nos places et nos parcs, dans nos rues et nos montées d'immeubles. La **culture** et le sport sont également des outils importants d'une politique inclusive : les activités artistiques, créatrices et récréatives donnent du sens au quotidien et mettent les gens en relation.

Un **revenu universel de vie** (inconditionnel ou conditionnel) fondé par exemple sur la forfaitisation des prestations sociales permettrait de sortir définitivement de la précarité. A combiner peut-être avec un revenu de transition écologique.

Si le renforcement du lien social est le cap, le niveau d'inégalité en constitue la boussole.

4. VISION : PLUS QU'HABITER

Habiter signifie davantage que se loger: Grâce aux coopératives d'habitation notamment, les écoquartiers sont devenus la norme et ont été conçus et animés de manière écologique et durable, assurent une mixité sociale et démographique, garantissent la proximité des biens et services, sont vivants et permettent une variété de façons de vivre ensemble et de socialiser.

Les citoyen-ne ont le temps pour s'investir dans leur quartier pour qu'il soit vivant, épanouissant et un lieu de coopération.

5. VISION : CIRCULER ET FAIRE CIRCULER AVEC MODERATION

Le confinement nous a forcé au télétravail et aux téléconférences : ce que l'on pensait impossible s'est réalisé en quelques jours! Il est donc possible de bouger moins, moins souvent et moins vite, de moins circuler, d'être moins mobiles. Quels gains en temps, en énergie, en stress, en efficacité ! La société doit se repenser entièrement autour de ce nouveau défi qui comporte aussi ses potentielles inégalités, et ses pressions sur les procédures de productions et de consommation.

Mais en règle générale, en 2030, nous circulerons moins et ferons moins circuler de marchandises (circuits courts), nous privilégions des espaces sans voiture (ou presque), les déplacements à pied et à vélo, les transports publics collectifs et l'auto-partage.

6. VISION : TRANSITIONNER

La transition est un processus de transformation des modes de production et de consommation actuels de nos ménages, de nos entreprises et de nos collectivités, pour atteindre une neutralité carbone et assurer la cohésion sociale et de notre société.

Cette transition immédiate est non négociable, car dans le cas contraire, les déséquilibres écologiques et leurs effets sociaux vont créer une boucle de rétroaction négative inédite (paupérisation et inégalités massives, troubles politiques qui empêchent toute gouvernance globale, réfugié·es du climat, etc.).